



CHUAT fait le compte rendu de la sortie INTER-CLUB CHUAT du ...

- Date de la sortie : **Dimanche 4 septembre 2021**
- Cavité : **Scialet 1 de Bournette**
- Commune : **Bouvante**
- Personnes présentes **Jérôme Bleton, Chris Bouilhol, Christian Lanthelme (GECKOS), Daniel Bonnet avec madame (COSOC), Rémi Granier (GSV), Xavier Robert avec madame (VULCAINS), Clément Hodeau & Gilles (SGCAF)**
- TPST : **7h environ**
- Type de la sortie : **ferrailage + désob**
- Rédacteurs **GP**

Nous arrivons sur place avec un peu de retard. Deux voitures nous attendent. L'une c'est Daniel. L'autre m'est inconnue : "Bonjour, Police de l'Environnement, nous effectuons un contrôle." (là j'ai quand même un petit moment de doute, avec ma tôle sanglée sur le toit du fourgon, et l'arrière rempli de matériel, groupe électrogène, meuleuse). Mais en fait il s'agit juste de s'assurer que nous avons les autorisations pour les véhicules.

Justement, on n'est pas très au point là-dessus : Daniel ne l'a jamais imprimé (ça fait un bon quart d'heure qu'il marine et languit qu'on arrive). Jérôme a fait comme moi : il a juste changé la date de celle de l'an passé au stylo bille. ça ne suffira pas. Heureusement ma chère et tendre jointe par téléphone enverra en quelques minutes le bon document sur le téléphone d'un des policiers (on n'arrête pas le progrès). Tout est en règle, mais il faudra imprimer nos autorisations chaque année. Là on a quand même une pensée bienveillante pour Patrice.

On discute ensuite un moment. Au passage on apprend que le panneau rouge sur fond blanc veut dire interdit à tout véhicule, même les vélos.

Bon, on attaque le trou un peu tard, la corde s'en va remonter jusqu'à la poulie (qui est sur roulement, CQFD), et Chris avec son baudrier nous est d'un grand secours (dixit Daniel). Puis les seaux s'enchaînent. Pendant que Jérôme et Rémi ferrailent les 90cm gagnés par l'équipe d'hier, nous vidons le palier. Puis rebelote, les seaux défilent.

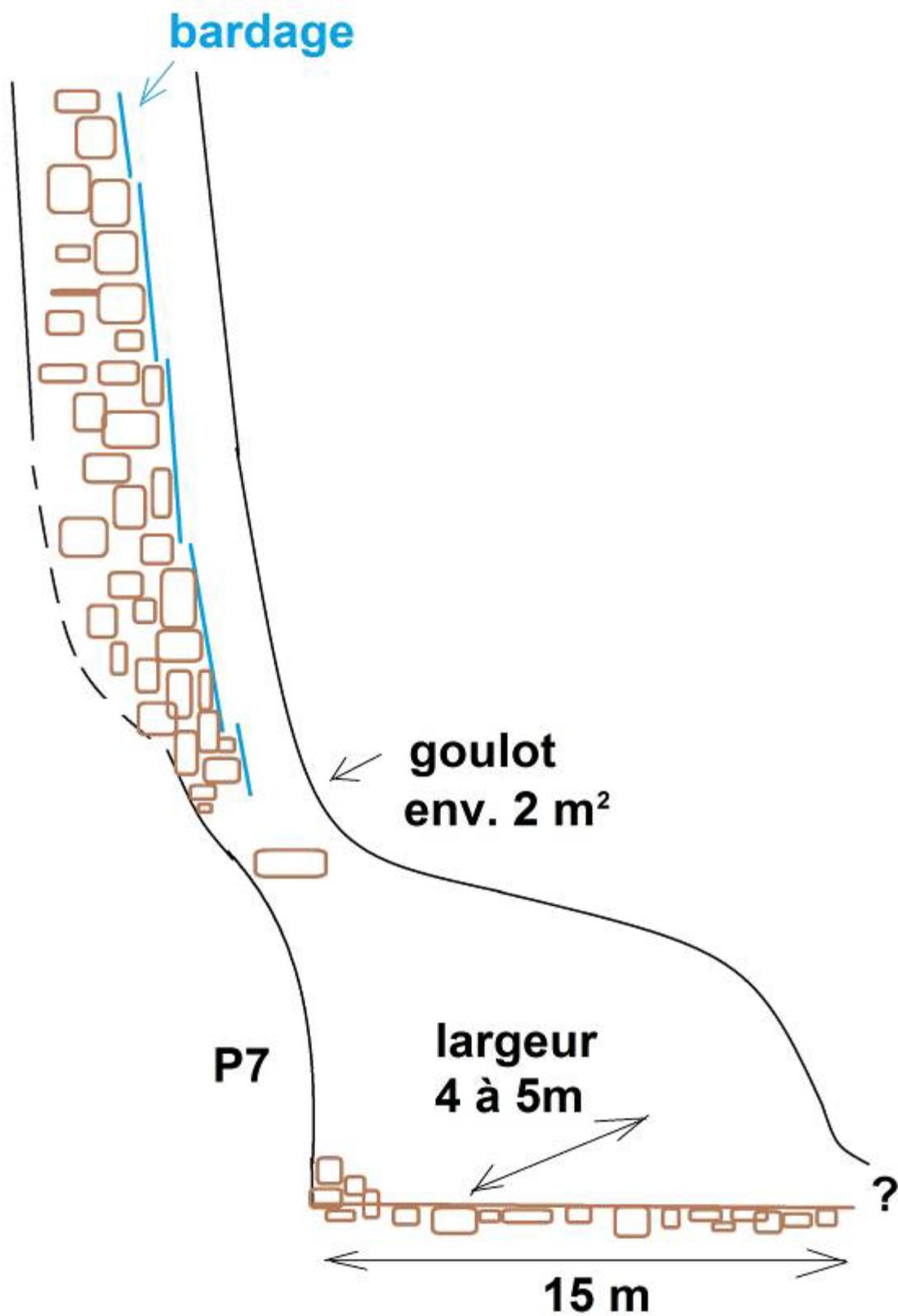
Le passage s'approfondit vite (petite surface à creuser) et referraillage avec un nouveau train de tôles. Nous creusons ainsi un bon mètre cinquante de profondeur.

Et là surprise, même sous nos pieds ça tombe aussi dans le nouveau puits. En fait on est sur un tas de blocs coincés, avec du vide de tous côtés. Nous mettons nos baudriers, et nous travaillons longés aux barres au dessus de nous. Chris finit par mettre à nu la clef de voûte. Après une petite discussion, et une bonne barre pour titiller, un bon m³ de gros blocs s'en va au bas du puits. Il n'en reste plus qu'un gros, qui semble bien tenir, laissant un passage large d'environ 1m².

Nous n'osons pas descendre, car tout le long du bardage au dessus on entend des petits blocs se tasser, se repositionner, sur la moitié de la hauteur. Tout ce qui est derrière les tôles pourrait partir sans prévenir dans le nouveau puits. On observe que la paroi revient juste derrière le gros bloc, formant une sorte de goulot entre le puits d'entrée (désobé), et ce nouveau puits (un P7 vierge et spacieux). Il faudra réfléchir à la manière de sécuriser ce passage : soit faire sauter le gros bloc et purger derrière les tôles de bardage pour atteindre la paroi, en démontant les tôles à mesure (avec sans doute un nouveau bardage à prévoir si la paroi s'éloigne). Soit poursuivre le bardage jusque sur le gros bloc, qu'il faudra caler par dessous, au moins psychologiquement.

Le nouveau puits : il fait 15m de long par 4 à 5m de large, et 7m de haut environ. Le sol est plat, et nous dominons le côté qui semble être la base du puits, qui présente d'ailleurs des cannelures. A l'opposé, bien à l'abri par la distance, on voit un pertuis d'environ 1m de haut qui semble être la suite. Voilà tout ce qu'on peut dire en restant en haut avec un bon éclairage.

Pour en dire plus, il faudra descendre. Mais ça, ce sera tous ensemble, dimanche prochain !



Le nouveau puits se dirige plein ouest, en direction de la pelouse. Le courant d'air soufflant était très variable, avec une mesure à 200L/s dans l'après-midi.